

rentrer avec lui, et voici de quoi acheter les remèdes qu'il ordonnera, ajouta-t-il en posant quelques ducats dans la main décharnée de la pauvre malade. Vous voyez que Dieu vous a déjà entendue et a commencé à vous exaucer. Ayez donc confiance en moi et donnez-moi des détails sur la mort de votre beau-père et les récits que vous fait votre mari. Je m'y intéresse au plus haut degré.

—Monsieur, lui dit la malade en se soulevant avec peine, que vous êtes charitable et que Dieu qui vous a envoyé vers moi est bon ! Je reconnais bien là sa main.

—Dites, dites, ma pauvre femme, donnez-moi vite les détails que je vous demande.

—Mais, Monseigneur, vous avez donc aussi des parents là-bas, dans ce pays sauvage, où ils insultent leur roi si doux, et leur reine qui est un ange ?

—Oui, j'y ai des parents... une soeur chérie et qui court aussi les plus grands dangers."

Et, en disant ces mots, il laissa tomber, sur la main desséchée que la malade lui tendait, une grosse larme.

"Que Dieu nous bénisse tous les deux puisque notre malheur est commun !" reprit celle-ci. Et elle raconta en sanglotant les affreuses journées des 5 et 6 octobre, la disette de Paris, les ouvriers en marche sur Versailles, l'entrée des assassins dans le palais, la fuite de Marie-Antoinette dans l'appartement du roi.

Mais lorsqu'elle fut arrivée à cette réponse si belle de la reine à La Fayette : "Je sais le sort qui m'attend ; mais mon devoir est de mourir près du roi" elle fut interrompue par les sanglots de son visiteur, qui semblait ne pouvoir contenir sa douleur.

Etonnée à son tour de cette émotion si grande, elle s'arrêta et se prit à considérer l'homme dont la figure noble et digne lui avait d'abord imposé, mais dont la douleur était si profonde qu'elle lui faisait oublier sa propre infortune.

Elle n'osait cependant l'interroger et restait pensive, examinant tour à tour la figure de l'étranger et les pièces d'or qu'il lui avait mises dans la main, lorsque celui-ci, se levant tout à coup de la chaise de paille sur laquelle il s'était assis, prit sur la che-